

Lettre de Carolina Fiastri à Émile Zola du 5 février 1898

Auteur(s) : **Fiastri, Carolina**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Fiastri, Carolina, Lettre de Carolina Fiastri à Émile Zola du 5 février 1898,
1898-02-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 11/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7339>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-05](#)

AdresseVia Sant'Agostino 1, Livourne

Information générales

Langue[Italien](#)

CoteITA FIASTRI 1898_02_05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 15/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Illustré Zola,

L'in questo giorno in mi
voraggiostamente sentere ri-
parare una grande ingenui-
tia, che anch'io modesta
madre di famiglia, ma ador-
satrice dell'egualità e profonda-
mente sensibile agli atti
generosi, sento il tuo bisogno
di esprimere a Voi, grande,
la mia ammirazione e la
mia viva simpatia.

Fin'ora il mondo conosceva
e ammirava solamente le
opere del vostro robusto inge-
nuer, oggi s'inchina dinanzi
al tentativo della vostri anima
generosa e io vi raffiguro

come l'incarnazione
splendente delle più alte
voti morali — come tale
specialmente Vi addisco al
l'esempio di miei figlioli.
Il mio pensiero e i miei
voti perdi Vi accompagnano.

Carolina Fiaschi Burzio

Livorno 5 febbraio 1898
Via S. Agostino 17.